



SOCIÉTÉ

Confinement scolaire : un rapport alarmant

L'interruption de la scolarité aura des effets négatifs et durables sur les plus défavorisés.

MARIE-ESTELLE PECH

[@MariEstellePech](#)

ÉDUCATION Les écoles fermeront-elles à nouveau en raison de l'épidémie de Covid-19 ? À lire le rapport alarmiste du Conseil national de la productivité (CNP), on comprend la volonté gouvernementale de les laisser ouvertes jusqu'ici. Publiée en janvier par cet organisme composé de onze économistes et placé sous la tutelle de France Stratégie, cette étude se concentre sur les conséquences de la crise sur la compétitivité. Elle rappelle que les confinements ont entraîné une fermeture généralisée des écoles dans le monde, et donc une réduction de l'apprentissage. Si l'enseignement à distance a permis d'amoindrir cette baisse, il n'a pas tout compensé. Le ministère français de l'Éducation a pu mesurer le retard pris par les élèves de CP ou de CE1, par exemple, surtout chez les enfants de milieux défavorisés.

Ces fermetures peuvent avoir affecté d'autres dimensions liées à l'acquisition de compétences, comme la volonté de poursuivre des études et le risque de décrochage. Ces effets «*pourraient se faire sentir à plus long terme que les conséquences plus facilement mesurables sur les compétences acquises*», indique le rapport. Plusieurs expériences du passé permettent d'anticiper ces ef-

fets de long terme. La pandémie de polio aux États-Unis en 1916 avait également entraîné une fermeture d'écoles. La cohorte des élèves de 14 à 17 ans, dans les États les plus affectés, avait vingt ans plus tard atteint un niveau de diplôme nettement inférieur à la cohorte précédente. D'autres exemples tirés de la Seconde Guerre mondiale ou de diverses catastrophes «*confirment que l'interruption de la scolarité normale a des effets négatifs durables et plus prononcés pour les enfants initialement défavorisés*».

Peu de progrès à domicile

Une étude instructive portant sur 350 000 écoliers mesure cette perte d'apprentissage due au confinement, à partir de mars 2020, aux Pays-Bas. Des examens nationaux ont eu lieu avant et après le confinement. Malgré un enseignement à distance performant, les résultats, dans toutes les tranches d'âge, révèlent une perte d'apprentissage moyenne d'environ 3 points de percentile. Mais les pertes sont jusqu'à 55 % plus importantes chez les enfants dont les parents sont moins diplômés. Les élèves ont perdu un cinquième de leur année scolaire, soit la période pendant laquelle les écoles sont restées fermées. En clair, ils réalisent peu ou pas de progrès quand ils travaillent à domicile.

En France, les écoliers auraient dû suivre 180 heures d'apprentissage. Les cours à distance ont permis d'en assurer 96, il leur manqueraient 84 heures correspondant à trois semaines de cours. Cette perte se traduirait par une baisse de 14 points dans le classement international Pisa des compétences, dans lequel la France ne brille déjà pas par rapport à ses voisins européens...

Les retards observés en France «*seront persistants*». Ils «*se traduiront par des compétences plus faibles pour tous les écoliers affectés, avec un effet négatif sur la productivité future*». Et ils ne seront pas rattrapés, «*à moins d'en faire un objectif affiché de la politique éducative*», selon les économistes. ■